

ENTREPRISE

Le programme « Jem ta Start-up » de Judaïsme En Mouvement a décerné ses prix, pour la seconde année consécutive, le 12 septembre dernier, au Digital Village de Paris. Son objectif : propulser des start-uppers engagés aussi dans le principe du « Tikoun Olam ». Trente candidatures avaient été soumises au jury composé de six experts de l'entrepreneuriat. Deux lauréats ont été récompensés par une bourse de 20 000 euros remise par la Fondation Marc Amon et une année d'incubation au Digital Village.

« Jem ta Start-up » : les lauréats 2023



Clic & Moi

Fondateur : Aaron Teboul

L'idée remonte à 2015 lorsque Aaron constate un engouement autour des ateliers numériques pour seniors, dispensés par des étudiants, à Nice. La pandémie a notamment mis en exergue le besoin massif du troisième âge à devenir plus autonome sur les différentes plateformes, d'une part, et la précarité des étudiants, d'autre part. « Clic & Moi » réunit ces deux générations : les étudiants formés par la

startup enseignent aux seniors, créant aussi un lien intergénérationnel. Plus de dix mille personnes âgées sont désormais « connectées » et plus de 1000 étudiants sont devenus professeurs. « Avoir gagné la bourse est une vraie bouffée d'oxygène pour nous. Nous allons pouvoir recruter un chef de projets grands comptes. Être suivis par le jury de JEM depuis le début de notre parcours est aussi un vrai enjeu humain pour nous », se félicite Aaron Teboul.

Ida

Fondateur : Alex Chataignier, Mateo Beacco et Mathieu Grosso



En 2002, Alex Chataignier, Mateo Beacco et Mathieu Grosso constatent l'énorme gaspillage de produits frais dans les grandes enseignes, suite aux commandes aléatoires des chefs de rayon. Ils conçoivent alors un logiciel basé sur l'IA permettant d'optimiser les commandes de produits frais et de minimiser les pertes. Le logiciel calcule presque instantanément ce qui risque de manquer ou ce qui est en trop, permettant de faire des économies sur tout : émission de gaz à effet de serre, fa-

tigue des employés portant des nombreuses palettes, et gain financier grâce aux 30% économisés sur leur marge. « Grâce à JEM, nous avons rencontré des personnes merveilleuses, notamment Allon Zeitoun, l'ancien directeur de Naturalia, qui s'intéresse à notre projet. On est fiers d'avoir été dignes de ce prix et on va continuer à se développer. On vise les grosses enseignes afin de réduire au maximum leur gaspillage alimentaire et d'équiper 600 magasins d'ici 2025 », annonce Mateo Beacco. ■

Sarah Bismuth

Victor Perahia, nouveau président de l'UDA



Le conseil d'administration de l'Union des Déportés d'Auschwitz (UDA) a élu à sa tête, le 6 septembre dernier, Victor Perahia, rescapé de Bergen-Belsen, et dont le père est mort à Auschwitz. Il succède à Isabelle Choko, décédée le 21 juillet dernier.

L'ordre du jour portait essentiellement sur l'élection des membres du nouveau bureau, mais il a également été question des orientations de l'UDA pour les prochains mois, dans la perspective du 80ème anniversaire de la libération des camps d'Auschwitz en janvier 2025, et la mise en place de trois commissions de travail, animées par les administrateurs. Éric de Rothschild a été élu premier vice-président aux côtés de Victor Perahia, ainsi qu'Arlette Testyler, deuxième vice-présidente. Elle succède à Pierre-François Veil, élu en juillet dernier président de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. Alice Tajchman a été élue secrétaire générale et Olivier Lalieu, secrétaire général adjoint. Raymond Heimburger a été élu trésorier, et Jean-Pierre Lauby, trésorier adjoint. Y.S.

UN RABBIN DANS L'ACTU



Par Haïm Nisenbaum
Porte-parole
du Beth Loubavitch

L'actualité du judaïsme est, en ce moment, particulièrement riche. Depuis le début du mois, nous naviguons sans cesse de fête en fête et les pauses intermédiaires sont autant de jours de préparation à la célébration suivante. Et c'est ainsi que se succèdent des expériences intellectuelles et émotionnelles apparemment sans rapport les unes avec les autres. Ainsi Roch Hachana a vu l'éblouissement de notre soumission à Dieu,

Yom Kippour a été le jaillissement de la crainte de Dieu et, à présent, Souccot est le temps de la confiance absolue en Dieu, noble introduction à la joyeuse exultation de Sim'hat Torah. Comment l'homme peut-il ainsi traverser, dans une si courte période, tant de sentiments que l'approche habituelle présente comme contradictoires ? C'est là tout le secret du déroulement du temps. Dans la vision juive, celui-ci

Quand le temps passe

n'est pas qu'une convention humaine imaginée pour faciliter les relations sociales. Le temps est une des données de la création au même titre que l'espace et les kabbalistes décrivent même les circonstances de sa naissance. Il modèle ainsi notre vision du monde et dégage, de cette façon, les marges de notre liberté individuelle de choix. C'est pourquoi le temps est un cadeau précieux, il constitue, à lui seul, un en-

seignement pour la vie : hier, le passé, ne conditionne pas le présent ; aujourd'hui n'est qu'un état transitoire, et demain sera aussi grand que nous voudrions le faire. Le mois que nous vivons nous en administre la preuve par sa succession d'expériences. La créature humaine est grande par son lien avec son Créateur, et elle peut en ressentir la réalité dans son existence quotidienne. Une bonne manière de commencer l'année.